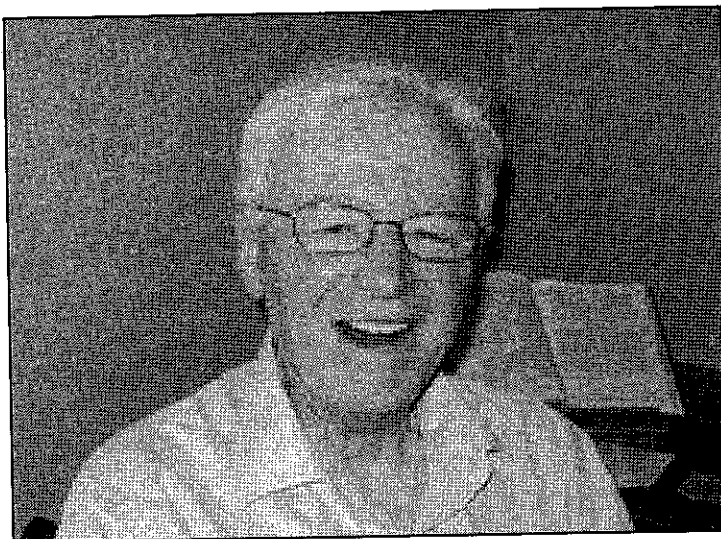
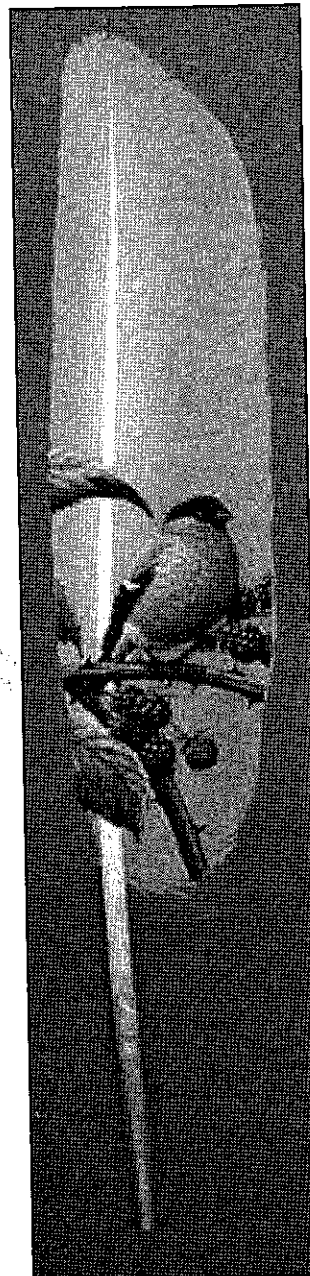


La vie au Montmartre

HOMMAGE AU PÈRE CHRISTIAN BLANC, a.a. 1939 - 2010



Comment, après avoir prêché Jésus Christ toute ma vie, craindre le moment de La Rencontre ?

Cette photo du père Christian Blanc, prise l'automne dernier à Lorgues en Provence, révèle bien sa vie : la joie de vivre Jésus-Christ, appuyée sur la Parole ! La photo de gauche rappelle les fruits de ses méditations mises par écrits et transmises par sa prédication. Après un long processus de détachement, libéré, il était prêt pour son Envol !

La communauté chrétienne du Montmartre de Québec tient à offrir ses plus sincères condoléances à sa famille, particulièrement à sa sœur Jacqueline, et à la congrégation des Augustins de l'Assomption, à ses frères Assomptionnistes de la Province d'Amérique du Nord et de la Province de France. Une pensée, une prière et des remerciements à la communauté de Lorgues, à l'équipe soignante de la Résidence Notre-Dame des vignes d'Albertville et à son supérieur le père Jean Exbrayat, qui l'ont accompagné en fin de vie.

Ce numéro spécial de l'encart *La vie au Montmartre* relate la vie et les œuvres du père Christian Blanc par les nombreux témoignages reçus qui, malheureusement, n'ont pu être tous reproduits. ▲

Réal Martel, laïc de l'Assomption, responsable de la Rédaction

Petite biographie du Père Christian Blanc

Dunière-sur-Eyrieux

Le P. Christian Blanc est né le 26 octobre 1939 dans un petit village de l'Ardèche, Dunières-sur-Eyrieux, situé dans le sud de la France. La 2^e guerre mondiale venait d'éclater et son père avait été mobilisé quelques semaines plus tôt. Il ne devait connaître son père que 7 ans plus tard.

Il a fait ses études primaires chez les Frères Maristes jusqu'à l'obtention d'un brevet. Aussitôt il a obtenu un emploi dans une métallurgie. Il y travailla pendant 4 ans au rythme de 53 heures par semaine. Dès cette période, il s'est joint à un mouvement de jeunes chrétiens, la Jeunesse Agricole Catholique.

Algérie

De 20 à 22 ans, il a fait son service militaire en Algérie. Il était chargé des communications-radio. Dans le cadre de l'armée, il ne dissimulait pas sa foi et s'offrait pour l'animation des messes le dimanche. Il avait déjà le désir de se faire religieux et l'avait confié à un ami.

C'est par un échange épistolaire depuis l'Algérie qu'il a découvert les Assomptionnistes. Au retour de son service militaire, en mars 1962, il a repris ses études au collège assomptionniste de Montléry, en région parisienne. Après l'obtention d'un baccalauréat français, il entra au noviciat des Assomptionnistes et prononça ses premiers vœux le 29 septembre 1967. Ont ensuite suivi les études régulières de philosophie et de théologie pendant 6 ans. Le 20 mai 1973, il était ordonné prêtre à Lyon.

Valpré

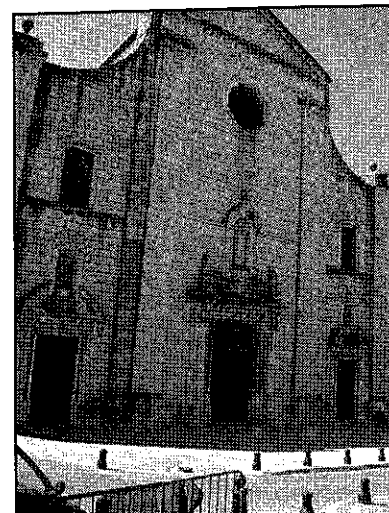
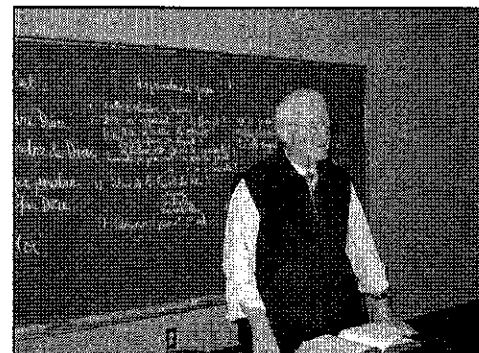
Avec quelques confrères, il obtint l'autorisation de transformer l'ancienne maison d'études de Valpré, à Lyon, en maison d'accueil. Les membres de cette communauté y remplissaient toutes les fonctions : accueil, animation liturgique, préparation de sessions et aussi entretien, nettoyage, etc... Christian fut membre de l'équipe pendant 10 ans.

Congo-Zaïre

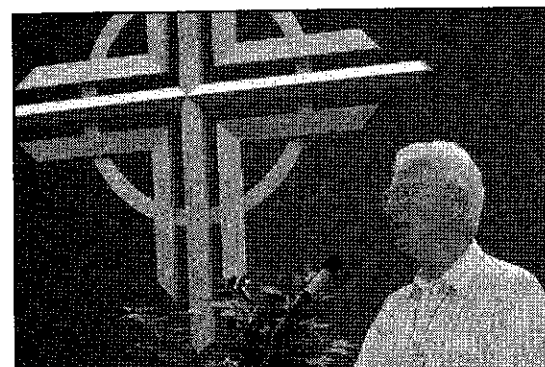
En 1983, il quitta la France pour le Congo (ex-Zaïre) où il oeuvra pendant plus de 6 ans. Il y fut Maître des Novices et contribua à la formation de nombreux jeunes religieux. En 1984-85, il dut même remplacer le Provincial, absent pendant un an pour cause de santé.

Strasbourg

Il revint en France en 1989. On lui confia alors la responsabilité d'une communauté d'accueil de jeunes dans la ville de Strasbourg. Ce travail lui permettait de s'engager aussi en paroisse. Il apporta ainsi son concours à la paroisse St-Louis de la Robertsau de 1990 à 1996, et à la paroisse St-Bernard de 1996 à 1998. Cette année-là, il fut transféré à la communauté de Souffelweyersheim, en banlieue de Strasbourg.



Collégiale Saint Martin de Lorgues



Festival de la Bible, août 2008



Partage aux repas



Accueil

Québec

L'année suivante, en 1999 il exprima le désir de venir au Québec pour quelques années. Dès juillet de cette année-là, il vint remplacer un confrère et demeura au Montmartre environ 1 an. Il retourna en France l'année suivante comme curé à Lorgues, petite ville au sud de la France. Il revint à Québec en 2001, chargé avec l'aide du P. Benoît Bigard, de mettre en route un nouveau projet pastoral au Montmartre. Ce projet comprenait 3 axes :

- la formation d'une communauté assomptionniste internationale, apte à accueillir des jeunes désireux de réfléchir à une vocation religieuse ou sacerdotale;
- la formation d'une communauté chrétienne vivante, alimentée à l'Eucharistie et à la Parole de Dieu;
- la mise en place d'activités diverses pour rejoindre aussi un public aux marges de l'Église, mais en quête de sens et de spiritualité.

Il y a investi toutes ses énergies et ses talents de prédicateur et de pédagogue. Il a su communiquer sa passion pour la Parole de Dieu et son amour de la communauté. Avec la Communauté d'Alzon et sous l'impulsion du P. Christian s'est formé le groupe des Laïcs de l'Assomption de Québec.

Durant cette période, il fut supérieur de la Communauté Emmanuel d'Alzon et aussi Supérieur régional des 2 communautés de Québec. A ce titre, il était membre du Conseil provincial de la Province d'Amérique du Nord.

Contraint par la maladie, il est retourné en France, dans sa Province d'origine qui dispose de maisons pouvant donner des soins aux religieux malades ou handicapés. Il passa quelques semaines à Lorgues et fut ensuite transféré à Albertville, maison mieux adaptée pour les soins que nécessitait son état de santé. Il y passa ses derniers jours, entouré de Frères assomptionnistes et proche de son unique soeur.

Il connaissait très bien l'évolution de la maladie qui le frappait. Il l'a vécue lucidement, sereinement, sans jamais perdre le sourire et sans se plaindre. Il avait prêché la confiance totale au Christ. Son attitude dans l'épreuve nous a confirmé qu'il en vivait en profondeur. Il fut hospitalisé le 9 avril et s'est éteint doucement le dimanche 11 avril 2010, à l'âge de 70 ans et 5 mois.

Le mercredi 14 avril 2010, ses funérailles ont été célébrées dans la chapelle de la communauté assomptionniste d'Albertville et il a été inhumé dans le cimetière de la communauté.

À Québec, une eucharistie en mémoire du P. Christian a été célébrée le vendredi 16 avril, en la chapelle du Centre. Plus de 200 personnes ont tenu à lui rendre hommage, sans compter les nombreux messages de sympathie. ▀

Québec, le 17 avril 2010
P. Marcel Poirier, a.a.

Homélie du P. Marcel Poirier, a.a.

*Célébration eucharistique en mémoire au P. Christian Blanc, a.a.
Le Montmartre, Québec, le 16 avril 2010*

Ac 4, 32-37 ; Ps 117 ; Mt 16, 13-17

Frères et Soeurs,

Le P. Christian n'aurait pas accepté que l'on néglige la Parole de Dieu pour parler d'abord de lui en cette occasion. Mais rien ne nous empêche d'examiner comment la Parole de Dieu a imprégné toute sa pensée et son action. Les passages retenus ce soir réfèrent à certains aspects de sa vie et font écho à des thèmes qui lui étaient chers :

- La centralité de la personne du Christ dans sa prédication et son enseignement (développée en 3 points ; ce qui lui aurait plu à Christian) et
- L'importance accordée à la communauté comme lieu où la foi se reçoit, se fortifie et se vit.

Centralité de la personne de Jésus le Christ

La foi en Jésus, un engagement personnel

Jésus –bien avant Christian– aimait interroger ses auditeurs et souvent, il répondait à ses interlocuteurs par une question qui les renvoyait à eux-mêmes. On observe ici la même dynamique : **“Le Fils de l’Homme, qui est-il d’après ce que disent les Hommes ?”**

Les disciples peuvent facilement répondre à cette question, car ils connaissent l'opinion de leur entourage. De fait, ils s'expriment sans hésiter, car leur réponse ne les engage pas. Mais pour suivre Jésus, on ne peut pas se limiter à simplement endosser l'opinion et les options du groupe.

Or Jésus s'intéresse peu à ce que pense la foule, d'où la 2^e question, plus dérangeante : **“Pour vous, qui suis-je ?”**

Les disciples doivent prendre position. Or tous, – du moins plusieurs selon le texte, – ont répondu à la 1^{ère} question; seul Pierre prend la parole en réponse à la 2^e demande. Les autres se taisent-ils parce qu'ils ne savent pas trop comment se situer face à Jésus ? Sans doute. Que répondrions-nous à une question aussi directe: “Pour vous qui suis-je ?”

Christian avait bien compris que c'est là la question fondamentale pour tout chrétien. Le danger nous guette constamment de nous accrocher aux opinions

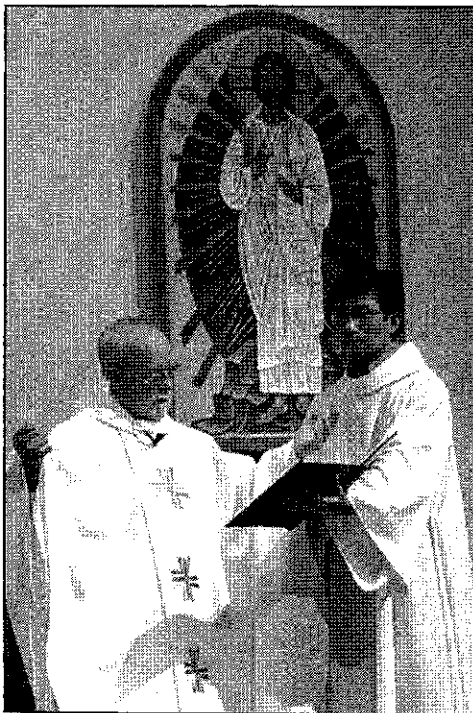
dominantes, sans aller au fond des choses, au fond de nous-mêmes. Malheureusement, trop de gens se laissent porter par le courant, y inclus quand il s'agit de la foi : on va à l'Église, on “pratique, on adopte des prières, des rites, etc... quand et parce que tout le monde le fait : et plus tard, on occupe son temps autrement lorsque les autres ont modifié leurs comportements. La foi, ou plutôt la religion, purement culturelle fluctue au rythme des saisons qui affectent la société.

Les remises en question de notre époque ont au moins un bon côté : elle nous forcent à prendre position personnellement. Le vrai disciple doit s'engager envers le Maître. La foi devient alors adhésion à la personne et au message du Christ, indépendamment de l'opinion des autres. Cela ne réduit en rien la dimension communautaire de la foi en Jésus, comme nous le verrons plus loin.

Croire en Jésus - Mais qui est Jésus ?

Les apôtres ont mis du temps à comprendre que se mettre à la suite de Jésus ne signifiait pas seulement l'accompagner sur les routes de Galilée ou de Judée. Elle les engageait sur une route intérieure longue et jonchée d'obstacles. Pierre répond à la question de Jésus; il trouve les mots justes, mais sans en mesurer la portée, sans vraiment comprendre comme la suite le démontre quand il refuse d'entendre parler de souffrance et de mort, quand il tente d'empêcher Jésus de monter à Jérusalem.

La difficulté de Pierre et des disciples ne vient pas d'une opposition extérieure, mais de l'idée qu'il s'est forgée du Messie et de sa mission. Or les idées que nous nous faisons de Dieu et de sa relation aux humains trop souvent .../...



viennent entraver notre marche intérieure.

Christian en avait une conscience aiguë, d'où ses efforts constants pour évacuer les visions fausses que nous entretenons sur Dieu. Il a pu à certains moments paraître comme le pourfendeur de certaines dévotions ou formes de piété traditionnelles. De fait, à ses yeux, elles empiétaient sur le rôle et la place du Christ comme unique médiateur entre Dieu et l'humanité. Lorsqu'il le faisait, c'était par souci de fidélité à l'enseignement du Christ et ses arguments visaient à nous river à l'essentiel de la foi chrétienne, i.e. l'adhésion à la personne de Jésus Christ.

Les difficultés des Apôtres ressemblent aux nôtres. Il leur fut difficile de passer de l'image d'un Dieu Tout-puissant, juge et vengeur, à celle que présentait Jésus, un Dieu-Père, miséricordieux, pauvre, désarmé devant la violence des hommes, un Dieu mendiant l'amour de ses enfants et dépendant de leur réponse libre.

À la question de Jésus, Pierre a su trouver la bonne réponse. Jésus le reconnaît et il signale à Pierre que c'est le Père qui lui en a soufflé les mots: il s'agit d'une réponse qui vient d'ailleurs, dont le sens ne se découvre que par la médiation et la prière.

Pour se situer correctement devant Jésus, il ne suffit pas d'avoir le bon vocabulaire. Il nous faut écouter la Parole de Dieu, lire et relire les Évangiles, les étudier, les méditer. Cela est d'autant plus nécessaire que nous sommes assaillis par des distractions de tout genre et soumis à un déferlement d'opinions où notre esprit et notre cœur risquent en permanence de s'embourber.

Plusieurs d'entre vous ont été touchés et remués par la prédication de Christian. L'aisance et la passion qu'il y mettait illustraient ses talents naturels. Mais ne nous y trompons pas; sa prédication s'appuyait sur de longues heures de lecture, d'étude et de méditation. S'il savait rejoindre les cœurs, c'est qu'il reconnaissait dans ses propres questionnements les interrogations des autres auxquels il prêtait une oreille attentive.

Il lisait beaucoup ; il se tenait à l'affût des découvertes permettant d'approfondir le sens de l'Évangile. Il accueillait tous les questionnements, mais sans jamais remettre en cause sa foi en Jésus ressuscité.

La rencontre de Jésus précède la morale

Pas de moralisme dans la prédication ou l'enseignement de Christian. Non pour éviter les sujets embarrassants qui déchirent l'Église et en noircissent l'image. Il savait que les exigences élevées de l'Évangile ne deviennent acceptables que pour la personne qui a rencontré Jésus Christ. Ces exigences vont jusqu'à l'amour de l'ennemi, le refus de la violence au risque de sa propre vie, au pardon, etc... De telles exigences n'ont de sens que pour celui ou celle qui a mis toute sa confiance dans le Christ. Et de telles exigences ne s'imposent pas; on ne peut que les proposer à celui ou celle qui a reconnu en Jésus la voie vers la vie.

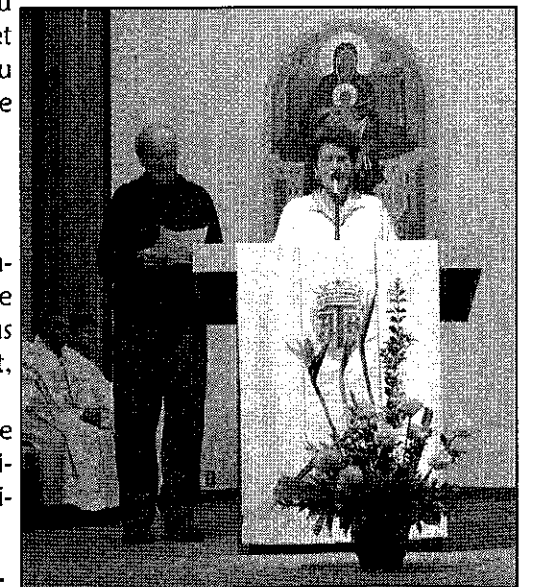
Nos contemporains n'aiment pas qu'on leur fasse la morale. Ils réagissent le plus souvent à une prédication trop longtemps axée sur le permis et le défendu, et pas assez sur la relation au Christ. Christian l'avait bien compris d'où son insistance obstinée à tout centrer sur la personne de Jésus. C'est la rencontre du Christ qui transforme la personne de telle sorte que l'effort moral surgit d'une exigence intérieure et n'est plus perçu comme un ensemble de normes qui s'imposent à la personne de l'extérieur et limitent sa liberté. L'effort moral vient alors comme une réponse à l'amour du Père, un amour que nos échecs, nos erreurs, nos maladresses et nos fautes ne pourront jamais entamer.

La foi se vit en communauté

La foi en Jésus se vit en communauté. La description de la 1^{ère} communauté chrétienne entendue en 1^{ère} lecture, a quelque chose d'idyllique, une sorte de lune de miel pour ces croyants, où tout est beau et parfait. Une lecture plus attentive nous laisse entrevoir que tout n'était pas parfait, mais l'idéal y était, inscrit dans le cœur de chacun.

Saint Luc, l'auteur des Actes des Apôtres, nous donne en exemple la mise en commun des biens. Un exemple fort. Lorsque des gens acceptent volontairement de se partager leurs biens ou de se départir ce qui constitue leur sécurité, c'est qu'ils sont en pleine confiance. C'était le cas :

“La multitude... avait un seul cœur et une seule .../...”



âme.”

Sur quoi reposait cette belle unanimité ?
Sur la foi en Jésus ressuscité.

“C'est avec grande force que les Apôtres portaient témoignage de la résurrection du Seigneur.”

Les 1^{ers} chrétiens se rassemblaient autour des Apôtres pour nourrir et fortifier leur foi. Leur assemblée offrait un lieu naturel où mettre en pratique l'enseignement de Jésus sur l'amour du prochain. – Il est étrange que l'expression “pratique religieuse” n'évoque plus que la participation au rite dominical alors qu'elle devrait désigner tous nos efforts pour mettre l'Évangile en acte. –

La communauté primitive n'a pas cherché à inventer un nouveau système économique qui imposerait la mise en commun et instaurerait un égalitarisme plat. On peut remarquer que l'initiative du partage est laissée à chacun. Mais la rencontre communautaire permettait de connaître les besoins particuliers et d'y répondre adéquatement. “On ... distribuait une part à chacun des frères au fur et à mesure de ses besoins.”

De là le constat : “Aucun d'entre eux n'était dans la misère.”

Le texte réfère à la pauvreté matérielle; on pourrait y ajouter aujourd'hui la misère qui vient de l'isolement, de la solitude ou encore du mépris, etc....

La foi en Jésus ne peut se détacher de cet élément central de son enseignement qu'est l'amour fraternel. Le partage du pain rappelait à ces hommes et à ces femmes qu'on ne peut pas être uni au Seigneur si on ignore volontairement le frère qui marche à nos côtés.

Pour Christian, la communauté chrétienne ne pouvait donc se réduire au rite de l'eucharistie dominicale. On ne peut pas dire “ma messe”, “ma communion”. Le rite eucharistique impersonnel uniquement pour satisfaire un besoin individuel est un non sens. Pas de communion avec le Christ sans ouverture aux frères et aux sœurs. La participation à l'eucharistie dominicale implique des rencontres personnelles, la création de liens, le partage des préoccupations et des joies, en d'autres mots le partage de la vie, librement, tout en respectant les affinités entre les personnes, mais sans s'y enfermer.

Une telle communauté, qui entretient la foi et stimule le goût de vivre de ses membres sera missionnaire par son existence même et par le témoignage explicite de certains de ses membres. Elle provoquera certains d'entre eux à un engagement plus large. Ce fut le pari de l'équipe que Christian a dirigée et nous en cueillons aujourd'hui les fruits.



pour discourir, mais pour interroger Celui qui peut donner les réponses, à moins que la seule présence du Dieu-amour ait fait fondre toutes ses questions.

Rendons grâce à ce Dieu qui offre la paix à tous ceux et celles qui cherchent.

AMEN.▲



Conclusion

Ce soir, nous en prenons acte, Christian n'est plus là pour nous rappeler la place centrale que le Christ doit occuper dans nos vies. Nous n'entendons plus sa voix nous répéter que la foi en Jésus se vit en communauté et dans le concret de la vie.

La maladie a progressivement transformé son corps en une prison et l'a dépouillé de tous ses moyens. Rude épreuve pour un homme de fière allure. Aucun signe de révolte ou de désespoir chez lui. L'épreuve n'a pas effacé son sourire ni étouffé son humour. Ses Frères assumptionnistes d'Albertville en témoignent de même que les personnes qui avaient entretenu un contact avec lui. Il nous a offert un bel exemple de cette confiance en Dieu qu'il avait si bien prêchée.

Il a maintenant rejoint le Père qui lui a rendu la parole. Christian l'a sûrement reprise cette parole, non plus

Recueillir et faire grandir !

P. Benoît Bigard, a.a.

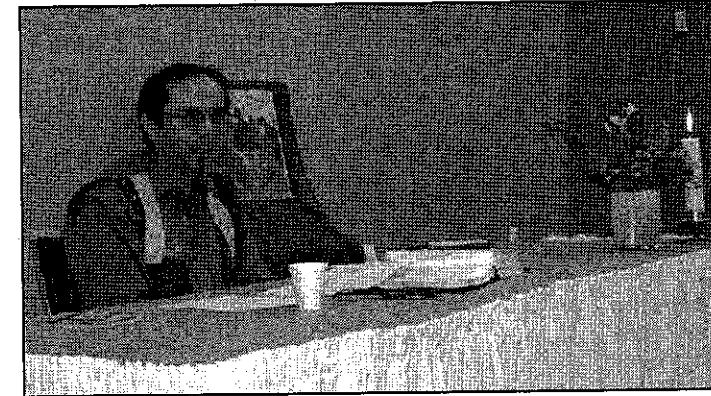
Éditorial de « *La Vie au Montmartre* »

Lors du départ du P. Christian de Québec en mai 2009

Depuis huit années que cet encart sur la Vie au Montmartre existe, c'est la première fois que l'éditorial n'est pas de la main du père Christian Blanc... Comme beaucoup d'entre vous le savent, une maladie neurologique dégénérative (S.L.A.) qui l'avait amené à restreindre ses activités depuis fin 2008, l'a contraint à un retour en France dans une de nos communautés de frères aînés.

Je ne m'aventurerai pas à dresser la liste de tout ce qu'il a pu apporter aux uns et aux autres au cours de ces neuf années de présence au Montmartre, les signes d'amitié manifestés ces derniers mois le disent bien mieux que je ne saurais le faire. C'est surtout l'esprit qu'il a su insuffler ici, comme dans ses lieux d'apostolat précédents, qu'il nous faut recueillir et faire grandir...

Une façon d'être à recueillir et faire grandir :



Homme de foi, passionné de Jésus-Christ, affamé de la Parole, fondateur de Communautés, enflammé par l'intelligence de la foi et avide de réflexion sur la vie du monde !

Homme de foi !

Ayant partagé douze années de vie communautaire avec le P. Blanc, je peux témoigner de la grande confiance en Jésus-Christ qui l'a toujours guidé. Je l'ai souvent entendu s'étonner de tous les efforts déployés pour prolonger nos vies,

même chez les personnes les plus pieuses, alors que c'est à la rencontre de Jésus-Christ et à la plénitude de nos vies que nous sommes appelés. Un frère aimait rappeler qu'il avait été impressionné par la façon dont Christian avait, lui-même, présidé les funérailles de sa mère et avec grande sérénité ! Et de nombreuses personnes peuvent témoigner de la grande confiance avec laquelle le P. Christian aborde le soir de sa vie ! Cette foi est-elle innée ? Je ne le crois pas : c'est en partie le fruit de sa persévérance à scruter sans cesse les évangiles et à approfondir avec ténacité la compréhension de la foi chrétienne... Attendons-nous que la foi nous tombe du ciel ou nous rendons-nous disponibles pour la recevoir ?

Passionné de Jésus-Christ, affamé de la Parole !

La grande hantise du P. Blanc était de faire passer les chrétiens d'une foi « en Dieu » à une foi en Jésus de Nazareth : Dieu est en effet un mot fourre-tout où l'on projette notre besoin de sacré, notre archaïsme religieux, notre imaginaire : Dieu, on se le construit à notre mesure pour l'aimer ou le repousser... Jésus de Nazareth, lui qui est Dieu, vient au contraire nous révéler, dans ses paroles et dans sa façon d'être, qui est véritablement Dieu. Quel scandale de ne pas se mettre à son écoute, et de continuer à vouloir imaginer Dieu... Quel scandale que de se contenter de quelques idées vagues sur les évangiles et de ne pas sans cesse aller s'y nourrir ! Qui est « mon » Dieu ? Avons-nous faim de sa Parole ?

Fondateur de communauté !

Quelle douleur pour un pasteur de constater l'égoïsme de certaines façons de vivre la vie chrétienne : moi et mon Dieu, moi et mes dévotions, moi et ma messe, et même, moi et l'Église universelle ! Alors que si Jésus-Christ a fondé quelque chose, c'est une communauté de disciples, non pas des disciples virtuels qui ne se connaissent pas, mais une communauté à taille humaine, avec son lot de frottements et de rivalités : « Qui est le plus grand parmi nous » se demandaient les disciples ? Tous les beaux discours, toutes les belles dévotions, tous les grands élans de foi ne se vérifient qu'en un lieu : la communauté, la communauté, la communauté ! Est-ce que ceux qui célèbrent avec moi ont de l'importance pour moi, est-ce que je les connais ? Et les absents, les malades, est-ce que je m'en soucie ? Est-ce que je suis capable de me réjouir des joies de mes frères et sœurs ? Est-ce que je veux, avec eux, témoigner de l'Évangile, porter des projets d'évangélisation ? Le but de la vie chrétienne n'est-elle pas de devenir Corps du Christ, membre chacun pour sa part, soucieux de la complémentarité des membres.

.../...

Enflammé par l'intelligence de la foi et avide de réflexion sur la vie du monde !

Si notre foi est si claire et si limpide, comment se fait-il que la majorité de nos contemporains se soient éloignés de l'Église, ou ne s'y intéressent pas, ou la combattent ? Quelle foi rejettent-ils ? Et nous-mêmes, à quoi nous accrochons-nous, notre foi est-elle solide, est-elle adulte ou n'est-ce qu'une foi nostalgique, esthétique, reliquat de notre enfance ? Les questions sur le sens de la vie, sur la solidarité, sur la justice, sur le développement durable, etc... me sont-elles étrangères ? Suis-je capable d'entrer en dialogue avec les penseurs d'aujourd'hui, ou suffit-il de répéter toujours la même chose : Dieu vous aime, Jésus est votre sauveur... Amen ?

Merci, Christian pour ce souffle transmis au Montmartre !

La mission est loin d'être achevée :

**Saurons-nous recueillir cette passion, la faire nôtre, la faire grandir...
Ensemble... en communauté ? ▲**

Hommage de la communauté du Montmartre

Messe d'adieu du 24 mai 2009

Claude Lamontagne, laïc de l'Assomption, bénévole au Montmartre

Cher Christian,

Je me fais l'interprète de la communauté chrétienne du Montmartre, des personnes qui sont ici et de celles qui n'ont pas pu y être. Je m'abstiendrai d'imiter l'inimitable, je ne résumerai donc pas mes propos en trois points ou en trois mots.

Au cours des derniers mois, nous avons été profondément attristés de te savoir atteint d'une telle maladie et de te voir perdre des capacités, particulièrement celle de la parole, par laquelle nous avons tant reçu. Ces derniers dimanches, nous nous sommes habitués à te voir concélébrer discrètement et nous avons cru que cela serait ainsi durant très longtemps. Mais voilà qu'on nous a annoncé ton départ pour la France. Brusquement, nous sommes ramenés à la dure réalité qui est la tienne, et à notre propre peine d'une absence appréhendée.

Tu es avec nous depuis 9 ans. Que de chemin parcouru. Nous avons reconnu en toi un homme de foi, avec un très grand attachement au Christ, une éloquence remarquable au service de l'Évangile et avec laquelle, à chaque dimanche, tu nous as enseigné la Parole, sans dogmatisme, ni moralisme, en nous partageant tes propres questionnements, et avec un but premier, celui de nous faire aimer davantage le Dieu de Jésus-Christ.

Quand nous regardons les programmes semestriels d'activités présentées au Montmartre, nous sommes impressionnés par la quantité, la qualité et la diversité qui nous sont offerts, tant sur le plan spirituel que communautaire. Et tu y as contribué pour une grande part.

Nous avons aussi reconnu ton sens de la communauté, ton grand désir de convivialité, ton accueil de l'autre. Soulignons aussi ton sens de l'humour et ton sens de l'observation doublé d'une mémoire phénoménale qui t'aidaient le dimanche matin à impressionner certaines dames par tes remarques sur leurs changements vestimentaires ou en nous rappelant nos absences de tel ou tel dimanche. Aussi, plus sérieusement, nous avons reconnu en toi depuis le début de ta maladie, l'homme de la Parole vécue, la Parole vécue dans l'épreuve, à la dure, peut-être avec quelques doutes, mais habité par plus fort que soi.

Pour toutes ces années de service dont nous sommes les principaux bénéficiaires, pour l'homme que tu es, nous te remercions et nous rendons grâce au Seigneur. Pour ce temps qui vient, nos pensées, nos prières et notre amour t'accompagnent. ▲



De Frères assomptionnistes

- Jean Luc Eckert, Assomptionniste à Jérusalem

'... J'étais en Jordanie lorsque j'ai appris le départ de Christian vers la Maison du Père. Quelle tristesse et je voulais la partager avec toi car je pense deviner les liens, l'amitié et la complicité qui devaient vous unir après tant d'années de compagnonnage. J'espère que ses derniers jours ne furent pas trop douloureux et qu'il a pu vivre ce grand passage paisiblement. Je lui avais encore écrit un mot lors de mon séjour à Bucarest pour le suivi du nouveau projet en Roumanie. J'espérais encore le voir lors d'un séjour prochain en France. Cela n'a plus été possible. C'est bien dommage. Mais je pense qu'il a été bien entouré dans ses derniers moments. Nos prières l'accompagnent à présent et **je sais que de là où il se trouve il continuera à veiller sur ces jeunes frères et à susciter en nous le même amour de la Parole, entendue, reçue et partagée.**'

- Lucian Dinca, Assomptionniste à Florence

« Avec beaucoup d'émotion, j'ai eu la joie de participer à la célébration d'a(Dio) de Christian. Comme tu peux t'imaginer, beaucoup de souvenir sont montées en moi. Je suis allé participer à la fermeture du cercueil et j'ai vu son visage, pas un trait de changé, il avait même laissé sur le coin des lèvres s'imprimer son sourire avec lequel nous étions habitués à le voir en communauté et dans ses activités pastorales au milieu des gens. J'ai vécu vraiment ce moment avec **un grand remerciement pour le guide, le modèle et le frère qu'il a été pour moi** et pour nous tous en communauté. ... »

- Dominique Lang, Assomptionniste à St Lambert des Bois

'Je voulais juste signifier toute mon amitié fraternelle en ces jours où Christian a vécu son passage. Avec Christine, nous sommes allés à Albertville pour dire encore une fois **un grand merci à Christian pour ce qu'il a été et ce qu'il nous laisse à vivre**. La célébration fut simple et belle, avec ce mélange de tristesse et de joie qui est le signe des disciples du Christ. Jean était tout particulièrement touchant par l'affection dont il a témoigné tout au long de cet après-midi pour son ami Christian qu'il a durablement accompagné tout au long de ces semaines passées. Maintenant, c'est à nous d'honorer sa mémoire. Son goût de la Parole reste une invitation pour chacun de nous. Grâce à Christian, nous sommes renforcés encore un peu plus dans nos liens de fraternité, à la suite du Christ. »

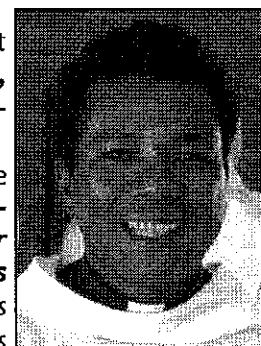
- Thierry Randrianarison, Assomptionniste à Madagascar

« Christian est pour moi un frère qui savait partager la joie de vivre en communauté. Il vivait vraiment ce que nous chantons dans le Psaume et que saint Augustin a repris : **« Qu'il est bon, qu'il est doux pour des frères de vivre ensemble et d'être unis ! »**. On connaît tous son sourire et son humour ! Il prenait les frères tels qu'ils sont... »

Quant à sa prédication centrée sur Jésus Christ, il savait nous montrer la route pour Le suivre tout en ayant les pieds sur terre (**ALLER VERS LES AUTRES !**). **« Vous êtes des disciples de Jésus Christ et non pas disciples d'un tel ou d'une telle... Suivre Jésus-Christ, c'est venir derrière Lui et non devant ! Cela suppose que l'on se dépouille de nos idées préconçues de Dieu ! »**. Il savait très bien nous montrer, dans sa prédication et son partage lors des montées pascals qu'il n'y a qu'un seul Médiateur entre Dieu et les hommes : Jésus Christ. Je me souviens encore de son schéma, au tableau, avec des gros nuages à enlever.... Sa réflexion est si profonde et nous a aidé à comprendre l'évangile et ce qu'il nous demande au jour le jour. Christian savait non seulement ouvrir les portes de nos Églises, mais surtout élargir les frontières (les murs !). C'est un **homme de relation ! ... »**

- Vincent Machozi, Assomptionniste du Congo (U.S.A.)

« A Butembo, comme ailleurs dans le Diocèse de Butembo-Beni, Christian est connu comme animateur des jeunes. Son Grand sourire était un excellent appât pour les vocations assomptionnistes. **Beaucoup des Jeunes qui voulaient être heureux dans leur vie religieuse et sacerdotale ont succombé à la vie religieuse grâce au grand sourire de Christian !** L'illustre disparu était un grand formateur qui voulait participer à toutes les activités des Jeunes assomptionnistes en formation, les accompagnant partout pour les aider à se conformer au Christ. ... Sa mémoire restera à jamais dans les cœurs des jeunes qu'il a formés au Congo ! Que son âme repose en paix. »



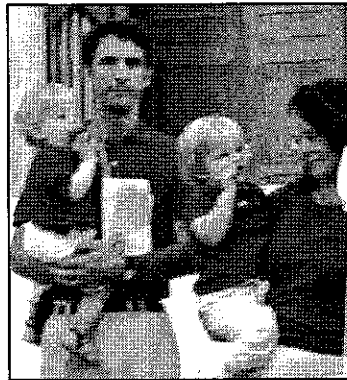
De Strasbourg

- Marie-Claire et Jean-Paul Boss, Strasbourg

« ... C'est avec une grande émotion que nous avons appris son décès mais nous en sommes heureux pour lui. Nous rendons grâce au Seigneur d'avoir permis que nos routes croisent la sienne à Strasbourg : **beaucoup de personnes font encore référence à lui dans la paroisse Saint-Louis de la Robertsau !** Nous partageons la peine et l'action de grâce de tous ceux qui l'ont rencontré, notamment la communauté du Montmartre de Québec, et unissons nos prières aux vôtres. »

- Renaud et Isabelle Bonamy, amis, ex étudiants de la communauté de Strasbourg

« J'ai appris la mort de Christian. Nous avons été très remués avec Isabelle, et d'autant plus que c'est survenu alors que nous étions à St Bernard à Strasbourg dimanche en fin d'après midi ! Nous venons de passer une semaine de vacances à Strasbourg, où nous n'étions pas retourné depuis longtemps maintenant que nous sommes à Lyon. Nous voulions emmener nos enfants sur les lieux de notre rencontre et notre mariage. Je reste très marqué par notre rencontre **à Albertville en octobre, où nous avons ri, parlé avec lui, avec une grande paix.** Et il reste très présent dans la prière. Bon courage pour la suite de la communauté du Montmartre ... »



De Lorgues



- Ginette et Bathélemy Mariani, amis de Lorgues

« Christian nous a quittés en laissant derrière lui des sentiments contradictoires : chagrin et...soulagement. Nous l'avons vu perdre jour après jour ses facultés physiques jusqu'à devenir cet esprit à l'intelligence intacte dans un corps qui ne réagissait plus. Quand nous lui demandions comment il appréhendait sa fin prochaine, il répondait avec un sourire lumineux et serein : **« Toute ma vie, j'ai parlé de l'amour de Jésus, maintenant, en toute confiance, je vais Le rencontrer ».** Cette certitude, cette confiance absolue en ce Jésus à qui il a consacré toute sa vie, lui donnaient ce regard lumineux et ce sourire éclatant qu'il a gardé jusqu'aux derniers moments malgré ses souffrances. A Lorgues, finalement, Christian n'aura passé que dix mois comme prêtre de notre paroisse. Cependant, les lor-

guais, pratiquants ou non, ont été marqués par sa forte présence et cette ouverture d'esprit largement tourné sur le monde propre aux Augustins de l'Assomption. Ici, Christian a su créer, en si peu de temps, une unité, une communauté active et responsable. Son souci permanent était de réunir les gens, de les amener à réfléchir sur l'évangile et à le partager. Son sourire permanent, ses certitudes absolues donnaient confiance et son départ de Lorgues a laissé une majorité de gens dans le désarroi : les habitudes de partage ont été délaissées et notre paroisse ne s'en est pas vraiment remise. Il est vrai que rares sont les personnalités aussi fortes, aussi ancrées dans leur foi et si bien capables de convaincre et d'entraîner l'adhésion. Personnellement, nous avons perdu un ami, un frère. Depuis bientôt une trentaine d'années, que nous ayons été éloignés ou proches, nous le sentions présents au sein de notre famille. Notre tristesse comme celle de sa sœur et de sa famille et de tous ceux qui l'ont connu, est immense mais nous avons la conviction qu'il a rencontré Celui qu'il a tant aimé, et, qu'aujourd'hui, Christian veille sur tous ceux avec qui il a partagé sa foi. Christian restera présent dans notre cœur et nous aidera à le suivre sur le chemin qui mène au Christ. »

De laïcs de l'Assomption et bénévoles au Montmartre

- Raymonde Jobidon, laïc de l'Assomption

« Le père Christian nous a montré le chemin d'une vraie relation avec le Père, c'est bien cela qui comptait pour lui. **Il est parti vers la Lumière, vers Celui dont il nous a transmis l'amour inconditionnel.** Ce fut pour moi un grand privilège de le connaître, de le rencontrer plein de vie et de joie mais aussi plein de souffrance avant son retour en France. »



- Réal Martel, laïc de l'Assomption

« Gilbert Bécaud, dans sa chanson *L'Absent*, disait *Qu'elle est lourde l'absence de l'ami !* Mais un couplet ajoutait : *"Lorsque je partirai pour les lointains pays au-delà de la terre, vous ne pleurez pas, vous lèverez vos verres et vous boirez pour moi à mon éternité."* Oui, je crois que Christian me parle encore, qu'il me dit qu'il est toujours présent et que je dois me réjouir de son cheminement qui l'a conduit vers Celui dont il se sentait tellement aimé et qu'il aimait tant. À sa demande, à la fin du mois de mai 2009, je suis allé le reconduire à Lorgues. Lors de cet accompagnement, les rôles se sont inversés : c'est lui qui me soutenait avec son sourire et son humour ! Je sais où il est présentement et je peux vous dire qu'il a repris la parole. Merci Christian d'avoir été sur ma route. »

D'un compagnon d'Algérie

- Ange Leport - Prêtre à St Malo

« Mes condoléances à votre communauté . Je connaissais Christian depuis 1960 lors des événements d'Algérie. J'avais pour lui beaucoup d'estime . Et merci pour le document avec les photos. J'ai connu Christian à l'époque de la troisième photo [ci-contre]. C'était à El Gor un village sous tentes au bord de la mer d'Alpha (hauts plateaux de l'Oranais) (à 40 Kms de la frontière marocaine). Nous y avons passé de longs mois et nous animions religieusement la compagnie chaque dimanche matin (quand c'était possible). **Il y avait beaucoup de monde à venir, j'en suis encore étonné.** Il était radio à la compagnie, et moi, radio sur le terrain, nous étions toujours en contact... Puis nous sommes descendus à Oran pour un autre type de guerre. Christian était déjà décidé d'entrer en religion et le disait ouvertement (Mais j'ignorais que ce serait chez les assomptionnistes. Nous allions ensemble à la Messe à la Cathédrale d'Oran (désormais mosquée) . Dans la compagnie il tenait le foyer, et chaque jour nous analysions les événements, ce n'était pas facile d'y voir clair . Je l'ai remplacé à ce poste à son départ . Après son départ, nous avons traversé de graves événements à Oran , la guerre s'est très mal terminée . Je le maintenais au courant, il venait d'entrer dans votre congrégation (62 je suppose) »

Il est venu me voir par la suite en Bretagne chez mes parents . Je l'ai retrouvé une fois à un congrès à Rennes ,j'étais prêtre depuis trois ans . Puis j'avais perdu toute trace de lui, mon ministère il est vrai m'accaparait sur les mers... J'ai retrouvé sa trace lors du mariage d'un neveu à Nantes (où un autre assomptionniste était venu). Lors d'un voyage en Provence je l'ai rencontré à Lorgues. Il savait que l'équipe quitterait la responsabilité de la paroisse, et il avait quelques soucis en envisageant sa venue au Québec . J'aurais aimé le retrouver une ou deux fois . Je lisais chaque semaine sa méditation diffusée . C'est dommage que ceci nous arrivait lorsque la rédaction des sermons du dimanche était déjà réalisée . J'aimais bien la concision de sa démarche . Je fus très surpris lorsqu'il m'apprit sa maladie après Noël 2008... **Je ne crois pas avoir passé depuis un seul jour sans penser à lui. C'est étrange, nous avons si peu vécu ensemble ,** mais c'était sans doute à un moment critique où nous prenions tous les deux des décisions pour la vie . Mes prière et mes meilleurs voeux pour l'avenir de votre communauté. »

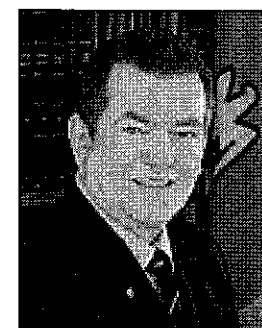


Oui, je cherche une autre eau. Une eau vive !

D'amis de la Faculté de théologie de l'Université Laval

- Marc Pelchat, Université Laval

Au nom des membres de la Faculté et en mon nom personnel, comme ami du Montmartre et ami spirituel du Père Christian dont je fréquentais les célébrations et goûtais la prédication, je vous offre mes plus vives sympathies à l'occasion de son départ vers la maison du Père. Je m'unis à votre prière d'action de grâce pour ses qualités humaines ainsi que pour les dons qu'il a reçus et mis en valeur, pour la fécondité de sa vie religieuse et de son ministère presbytéral, exercé en divers lieux dont ici même à Québec. C'est ainsi que votre famille religieuse l'a partagé avec nous et nous a fait connaître **une personnalité lumineuse et dynamique, toute au service de l'Évangile.** Qu'il en soit remercié et que le Seigneur en soit glorifié ! Que le Christ ressuscité le prenne maintenant avec lui et le présente au Père dans la lumière de l'Esprit Saint consolateur ! Fraternellement. »

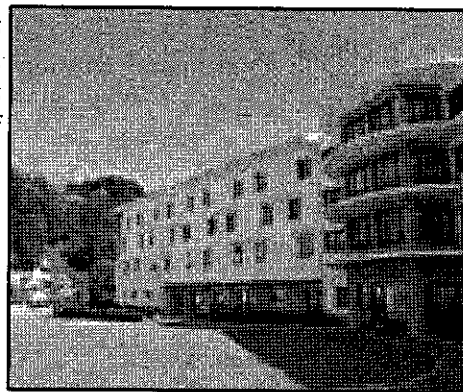


La communauté du Montmartre représentée aux funérailles du Père Christian à Albertville

Chaque membre de la Communauté du Montmartre aurait sans doute aimé participer à la célébration des funérailles du Père Christian. Les circonstances ont fait en sorte que nous avons eu ce privilège. Nous acceptons la demande qui nous est faite de vous en faire un bref compte-rendu.

La messe des funérailles a été célébrée à 15h00 (il était 9h00 à Québec) le 14 avril dans la chapelle de la résidence Notre-Dame des Vignes, 300 rue Édouard Piquent, Albertville. La résidence Notre-Dame des Vignes est une maison de retraite médicalisée (on dirait ici un CHSLD) : le premier étage reçoit des personnes atteintes de la maladie d'Alzheimer et le deuxième étage reçoit d'autres personnes en perte d'autonomie dont la santé exige des soins prolongés. Le troisième

étage est réservé aux membres de la Communauté des Augustins de l'Assomption. Albertville est le chef-lieu d'arrondissement de la région de la Savoie, située à environ 75 km au nord-est de Grenoble, 200 km au nord-ouest de Turin (en Italie) et 400 km au nord de Nice.



Vu de sa chambre au cours des derniers mois à Albertville

La messe des funérailles, très sobre mais empreinte d'une profonde émotion, était concélébrée par environ 30 pères Assomptionnistes, dont le supérieur de la maison, le Père Jean Exbrayat, et notre ami, le Père Lucian Dinca, affecté à Florence depuis plus d'un an. Étaient présents sa sœur, son beau-frère, sa nièce, son neveu, un couple de Lorgues et un couple de Strasbourg, les deux derniers lieux d'affectation du Père Christian avant son arrivée à Québec en 2001, des personnes proches de la communauté des Assomptionnistes ainsi que des malades qui habitent dans la résidence Notre-Dame des Vignes.

Au début de la célébration, le père Exbrayat, très ému, a fait la biographie du Père Christian en faisant ressortir trois principaux traits de sa personnalité: son attachement au Christ, son amour des gens et sa joie de vivre, trois traits qui se sont manifestés jusqu'au dernier instant de sa maladie, ce qui a fait dire au père Exbrayat que le père Christian a été un excellent cadeau pour lui et sa communauté. Ensuite, on a déposé sur la tombe du Père Christian une aube, une étole et sa croix de religieux, puis on a procédé à la célébration de la messe.

Après la messe, un Père assomptionniste a lu trois témoignages : celui du Père provincial de France, celui d'un confrère de noviciat et celui du Père Benoît Bigard. Ensuite, une amie du Père Christian nous a lu le courriel que lui avait adressé le Père Christian en réponse à ses inquiétudes relativement à son état d'âme. Dans ce courriel le Père Christian nous dit à tous « *.....la perspective de la mort ne m'affole pas... Sur ce chemin j'ai un peu plus d'avance que les autres... N'est-il pas temps de voir ce qu'il en est de la réalité ultime... Prêcher la Parole, c'est bien mais connaître Celui qui est la Parole n'est-ce pas mieux ? Je ne parviens à me défaire de cette perspective... On ne peut pas passer son temps à chercher Dieu (en Jésus-Christ) et, au moment d'entrer dans le face à face, à vouloir l'esquiver... ».*

En fait, toute la célébration des funérailles a été marquée par cette grande cohérence entre la prédication du Père Christian et son attitude face à la terrible maladie qui le conduisait pas à pas à la mort qui le rapprochait de Celui qui était le centre de sa vie. Après la messe, le corps du Père Christian a été inhumé dans un cimetière public, planté dans un décor majestueux, dans lequel les Assomptionnistes ont des espaces qui leurs sont réservés.

Chants de la messe des funérailles

Chant d'ouverture :	Trouver dans ma vie ta présence.
Chant de pénitence :	Jésus, Berger de toute humanité.
Chant de méditation :	De mon cœur a jailli
Chant de communion :	Chant des Béatitudes
Chant d'adieu :	Que Dieu t'accueille en sa Maison

Claire et Côme Dupont
Amis de Montmartre